

toujours, dans leur ornementation, à une idée précise¹. Leurs formes ont-elles eu pourtant une influence sur la transformation des chapiteaux à volute et l'élaboration du tailloir ionique? Je n'y contredis pas; mais cette influence a dû, en tout cas, être bien précaire, car le chapiteau est un membre trop essentiel de la construc-

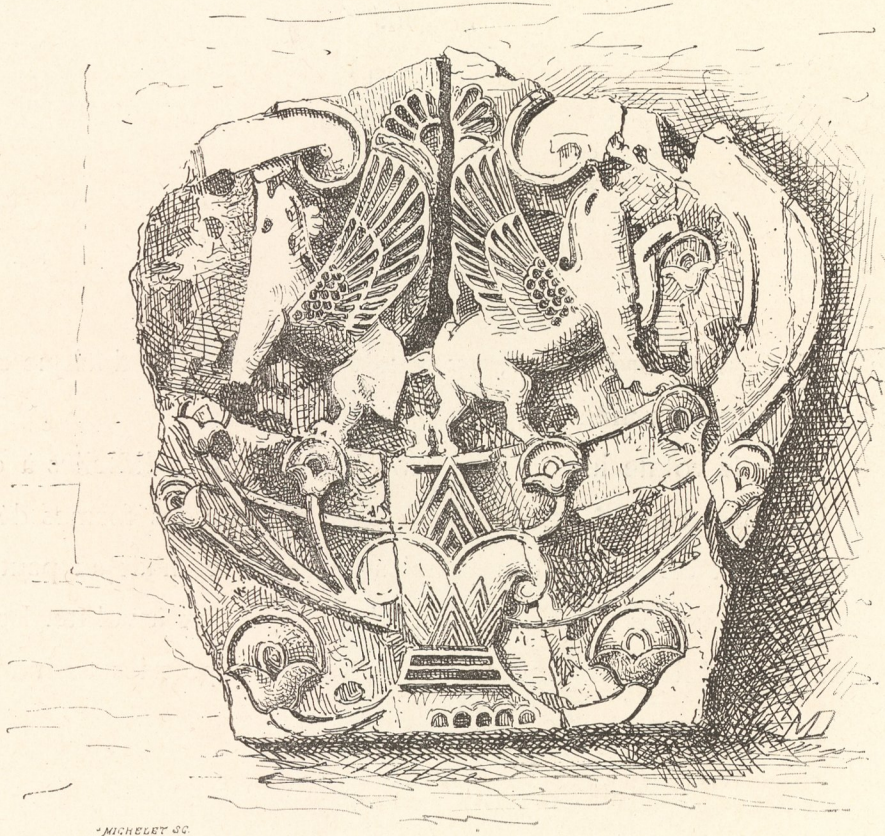


Fig. 50. — Ivoire décoré d'ornements lotiformes trouvé à Ninive
(British Museum).

tion pour que les Grecs aient songé à l'imiter d'une épingle à cheveux ou de la grossière image des sourcils et des yeux de la chouette troyenne (Fig. 47).

Il se peut que les premiers décorateurs se soient inspirés des bijoux pour couvrir d'un ornement élégant un bandeau ou un corps de moulure, mais ils n'auraient pas appliqué ces principes à l'ornementation du couronnement de la colonne, et la preuve de cette assertion, c'est que les colonnes contemporaines des Atrides, c'est-

1. Il n'est même pas certain que dès l'époque des Atrides les influences de la volute égyptienne ne se soient pas fait sentir en Grèce. Un dessin conservé sur un fragment de poterie (Fig. 43) (Schliemann, *Mycènes*, p. 123, fig. 34) a toute l'allure d'une mauvaise copie des enroulements lotiformes. On retrouve en effet sur cette poterie tous les caractères distinctifs de la volute égyptienne : ovaire, enroulements latéraux, liens de volute, liens rattachant les feuilles au fût.